

qu'on mande de bien de la Louisiane à la Compagnie Engage Ces Messieurs à souscrire lar[gement] aux demandes que vous faites en Nostre faveur. [je] vous assure qu'on Ne scauroit mieux faire, et [pour] peu que la Comp^e. donne de suretez à l'habi[tant] c'est incroyable à en juger par le passé ce qu'il p[eut] faire dans la suite. Je suis habitant par dessus [la] Teste. La charrue marche depuis quinze jours, et [j'ai] une petite plantation de Tabac qui Est magnifique[ue] enverité. c'Est bien dommage que j'aie fait les pe[rtes] que j'a[i] faites ici en arrivant. Vous verrez par la lettre [que j'éc]r[ivis] à Monsieur l'abbé Raguét Combien cela [me met] de l'arriere et dans quel Embarras je suis. [Die]u soit beni, il est le Maistre et il scait ce [qu'il] faut. je hazarde une petite demande à la [Compagn]ie en luy exposant ma misere, je ne scais [si elle y] aura Egard. un petit Coup d'Epaule de vostre [part fera] des merveilles, et vous scavez Combien je vous [serai] obligé. Vous aller revoir le Pauvre Monsieur . . . suite je le regrette, et la Comp^{ie} se prive ici [d'un] bon sujet, il Est toujours le même, et il pretend [que] quelque chose que vous puissiez dire que vous [le regretter]ez toujours. M^r L'abbé Barthelon qui doit vous [remettr]e cette lettre-ci entrera avec vous dans un detail [qui vo]us fera plaisir. C'Est un fort honneste Ecclesiastique [qui] merite que la Comp^{ie} ait quelque'attention pour [luy] il seroit à souhaitter que vous n'eussiez sur vos [tableaux] que des aumôniers de cette trempe la.

[Je] ne sçais, Monsieur, si vous avez eu la bonté [d'ec]rire] à mons^r dela chaise à Mon sujet, mais je [le trou]ve bien dur à mon Egard. je veux bien croire